



LE BONHEUR NATIONAL BRUT

-

Dorji WANGDI

Ministre du Travail et des Ressources Humaines
du Bhoutan

**INTRODUCTION DE Patrice TACHON, Ancien Bâtonnier, Avocat au barreau de Moulins,
Président de l'OIB :**

Nous avons le privilège de compter parmi nous M. Dorji Wangdi, Ministre du travail et des ressources humaines du Bhoutan. Il est le plus jeune membre du gouvernement du Bhoutan.

Il est entré en politique en 2007 et est ministre depuis 2008. Il est également membre de l'Assemblée nationale. Il est le premier diplômé de l'université du Bhoutan (il a un MBA de stratégie d'entreprise et de politique économique) à être membre d'un gouvernement.

Avant d'entrer en politique, il a exercé un certain nombre de fonctions. Il a notamment été membre de l'autorité de la concurrence. Il a, en matière économique et en matière d'entreprise, une immense culture.

Il est également reconnu comme étant l'un des plus éminents spécialistes du bouddhisme. Après avoir été le meilleur élève d'un très fameux professeur de bouddhisme, il est, aujourd'hui encore, enseignant en cette science. Il a reçu de très nombreuses décorations. Très récemment, en août 2010, il a été distingué à l'occasion du jubilé de l'Institut royal du management du bouddhisme.

Dorji WANGDI, Ministre du Travail et des Ressources Humaines du Bhoutan :

Le fondateur du Bhoutan, en 1616, a su faire du Bhoutan, à partir de groupements d'Etats indépendants (chacun avait son roi) un Etat unifié. Je voudrais commencer par une citation du fondateur du Bhoutan, qui, à mon avis, est particulièrement pertinente dans le contexte actuel puisqu'elle parle de droit et de paix sociale.

Le fondateur du Bhoutan a dit : « *La chose la plus chère dans le cœur du dirigeant d'un pays doit être ses sujets. La chose la plus chère dans le cœur des sujets doit être la paix sociale. La chose la plus importante pour la société et pour la paix sociale c'est le droit et la Loi.* » Je vais parler des rôles joués par le milieu juridique, par les avocats, par les juges, par les magistrats. Promouvoir la paix sociale est un élément essentiel.

Ma présentation se divisera en quatre parties :

- La première partie sera dédiée au Bonheur National Brut officiel.
- La deuxième partie concernera des approches alternatives au BNB(en particulier, trois approches). Je vais partager avec vous quelques idées personnelles sur ce sujet.
- La troisième partie traitera du PIB tout simplement.
- La quatrième partie parlera de l'importance de placer la question du bonheur sur l'agenda global.

Voici mon plan mais tout réside dans la complexité de ce sujet de bonheur. On peut dire qu'il y a presque autant de définitions du bonheur que de personnes dans le monde aujourd'hui.

La notion du BNB est née dans le Bhoutan avec notre quatrième monarque qui a pris son trône en 1972. Ce quatrième roi est une personne tout à fait exceptionnelle puisque c'était le plus jeune roi de notre histoire. Il a accédé au trône à l'âge de seize ans alors qu'il était toujours à l'école, en Angleterre. Il n'a pas pu finir ses études. Son prédécesseur a malheureusement été tué à Nairobi au Kenya. Il a dû accéder au trône dans des conditions très difficiles.

La première citation de ce roi, par rapport au BNB, est : « **Le bonheur national brut est plus important que le PIB** ». Il faut savoir qu'il avait une excellente qualité d'écoute de ses sujets. Sur cette photo, vous le

voyez à l'écoute de jeunes. C'est grâce à cette écoute qu'il est parvenu à créer cette idéologie autour du bonheur.

Depuis la création de cette notion de bonheur dans notre pays, il est devenu un véritable objectif de progression pour nos citoyens, pour notre pays, pour notre gouvernement. Ce principe de base est un fondement pour tous et dans tout ce que nous faisons aujourd'hui.

Pour aller un peu plus loin sur cette idée-là, le concept du BNB est basé sur la philosophie. L'objectif final de tout ce que fait l'Etat, que ce soit l'établissement du droit ou toutes les activités du gouvernement, est de faire en sorte que la promotion du bonheur soit le résultat. C'est le concept qui guide tout ce que nous faisons.

Quatre piliers ont été développés par les membres du gouvernement afin de traduire cette vision du bonheur :

- **le développement socio-économique équitable et soutenable ;**
- **la préservation de la culture et la promotion de la culture ;**
- **la gouvernance : une bonne gouvernance liée directement, main dans la main, au développement de l'humain**
- **la conservation de l'environnement, dans le sens écologique.**

A partir de là, nous avons étudié et développé neuf domaines : le niveau de vie, l'éducation, le bien-être psychologique, la santé, la gestion du temps, la diversité culturelle et sa résilience, la bonne gouvernance, la vitalité de la communauté et la diversité écologique et sa résilience à l'intérieur.

En tout cas, il faut voir que le BNB s'appuie sur toutes les formes de capital (capital économique, social, culturel, écologique et humain) ainsi que tous les aspects du bien-être qu'ils soient objectifs ou subjectifs.

A partir de là, l'idée du bonheur dans notre philosophie est considérée et classée comme étant un état d'être, une manière de vivre, un véritable équilibre entre un état de confort matériel et un état de développement spirituel pour les individus, pour nos citoyens.

Pour aller un peu plus loin et pour clarifier ces notions-là, quelle que soit notre nationalité, quelle que soit notre religion, quel que soit notre lieu d'origine ou là où nous vivons, tous les êtres humains de partout dans le monde partagent trois choses essentielles que l'on soit croyant ou pas : le corps, le sang et l'esprit. Pour être bien, pour être dans le bonheur, il faut trouver un équilibre harmonieux entre ces trois aspects.

Pour illustrer cela, on peut être extrêmement capable physiquement, en pleine forme physiquement mais très fragile émotionnellement ou vice versa. Dans la tête, il faut trouver le bon équilibre. Ça, c'est l'essence du BNB. Il faudrait équilibrer les énergies entre le côté physique et le côté mental (émotionnel). Ces neuf domaines donnent lieu à soixante-douze indicateurs.

Je vais montrer maintenant l'architecture de ce processus. A partir de notre vision du BNB, nous avons établi les quatre piliers, après, les neuf domaines et les soixante-douze indicateurs. Pour évaluer cela, pour mesurer les résultats concrètement, au départ, nous avons créé les outils d'analyse politique (puisque c'était vrai pour l'application politique de cette idée de BNB) ensuite, les outils d'analyse et d'évaluation de ces projets.

Ces outils d'analyse et d'évaluation sont appliqués, non seulement à la politique, aux projets, aux programmes établis par les politiques, mais aussi aux projets juridiques et règlementaires. Tout est vu et considéré sous l'angle BNB.

Je vais donner un exemple. Nous sommes devenus une démocratie en 2008. Ceci n'était pas imposé par le peuple. C'était quelque chose qui a été imposé par le roi. A ce moment-là, nous sommes devenus un pays démocratique avec un gouvernement élu démocratiquement pour la première fois. Le premier parti politique en quelque sorte, s'appelait : *le bonheur national brut, l'équité et la justice*.

Pour revenir à cette si belle notion d'équité et de justice, on pense et on parle de justice et d'équité régionale (géographique dans notre pays), multiraciale (entre toutes les ethnies et les différentes composantes de notre société), intergénérationnelle (l'idée étant de laisser les ressources pour les générations futures, de ne pas tout utiliser maintenant) à tous les niveaux pour promouvoir cette fameuse notion de paix sociale.

Notre manifeste comprend quatre chapitres basés sur les quatre piliers. Tout notre programme politique est motivé par ces quatre piliers, par cette notion de bonheur brut.

Nous avons aujourd'hui une grande majorité : quarante-cinq sièges sur quarante-sept de notre gouvernement. Donc, vous voyez l'adhésion de tous à ce manifeste politique que nous avons créé ensemble. Tout cela tourne autour de la notion du bonheur et de l'indice du bonheur brut, le BNB.

L'idée du PIB n'est pas complète. C'est pour ça qu'il fallait aller bien au-delà et créer le BNB. Nous avons développé le programme minimal. Il s'agit de ce que nous voulons fournir au peuple avant la fin de notre mandat : routes (utilisables et construites pour accéder à des parties isolées de notre pays), énergie (l'électricité), éducation, système de santé, eau potable, télécommunications et services fondamentaux disponibles pour tout le monde.

Pour illustrer tout cela, voici quelques exemples. Nous avons cherché, avec notre gouvernement, à intégrer toutes les notions les plus fondamentales de service public. On a voulu créer un service public rapide, automatisé, en utilisant les systèmes de télécommunication les plus modernes. L'idée était de mener ces projets en les automatisant.

On a listé 214 projets demandés par nos citoyens (ça peut aller de l'obtention de permis de construire qui, avant, prenait beaucoup de temps). On a pu simplifier, fluidifier, accélérer la cadence de nombreuses procédures.

Sur le plan de la santé, on a pu travailler ensemble pour créer ce que l'on appelle une « hotline santé ». Notre pays est tout petit, certes, mais très montagneux. Nous avons une population qui vit dans des conditions de vie difficiles, très éloignées de villes. Il fallait avoir un système de santé disponible pour tous, ne pas avoir de disparités selon le lieu où nous vivons.

On a créé, avec la modernisation de nos systèmes de télécommunication, une hotline, (une ligne verte) : le 112. En appelant le 112, on accède directement à l'hôpital central où des médecins peuvent

vous renseigner et donner des ordonnances. Nous pouvons aller, par la suite, dans les dispensaires de village, chercher des médicaments.

Pour un pays en voie de développement comme le Bhoutan, pour les citoyens du Bhoutan, le changement est énorme. Ce sont des avancées majeures. Pouvoir accéder à un médecin sur un simple coup de fil, à des ordonnances, pouvoir aller chercher les médicaments est une avancée phénoménale pour notre peuple.

Je vais vous donner deux citations de la Constitution du royaume du Bhoutan pour vous montrer que la notion de BNB n'est pas seulement intégrée dans la Constitution mais aussi dans nos lois, dans nos directives, dans nos réglementations. À tous les niveaux, le BNB fait partie intégrante de qui nous sommes maintenant.

En préambule, nous disons : « Nous, peuple du Bhoutan, nous engageons solennellement à renforcer la souveraineté de notre pays ainsi que d'assurer la liberté, la justice et la tranquillité et d'améliorer et de lutter pour le bonheur et le bien-être de notre peuple pour tous les temps ». On parle de bien-être et de bonheur pour tout le monde.

L'article 9 de notre Constitution dit : « L'Etat s'engage à faire la promotion des conditions nécessaires qui permettra la poursuite du bonheur national brut ». **Nous ne nous engageons pas à fournir du bonheur à notre peuple mais à créer les conditions qui donneront le bonheur à notre peuple.**

A partir de 2007, les lois, les directives, tout ce qui concerne la gouvernance incarne la notion de BNB. C'est là où l'on voit vraiment la paix sociale. La racine de notre paix sociale est la Loi, le droit. Voici quelques exemples de différents piliers et quelques résultats de notre politique basée sur le BNB.

Le développement socio-économique équitable et soutenable.

Les résultats que nous souhaitons atteindre sont, premièrement, un revenu par tête de 2 100 dollars par personne. Nous devons éradiquer la pauvreté aujourd'hui. Tout le monde mange à sa faim, tout le monde a un toit, tout le monde a un logement. Même si les personnes n'ont pas un pouvoir d'achat très élevé, ils mangent à leur faim, ils ont un logement. Nous avons déjà atteint un niveau de scolarité de

100% pour les plus de six ans. Nous avons beaucoup travaillé par rapport à l'école. Nous avons essayé de créer un « esprit vert » des écoles (vert, on va y revenir tout à l'heure).

100% du système de santé doit toucher 100% de nos citoyens. C'est le cas aujourd'hui avec ce fameux numéro 112. Une connectivité télécom pour tous d'ici la fin 2011, de l'énergie pour tous aussi d'ici la fin 2013, une connectivité au niveau des routes pour toutes les parties de notre territoire (au moins pour 97%)... L'idée est d'éviter la fuite vers les villes, de garder les personnes à la campagne ou garder les métiers traditionnels d'élevage, pâturage, etc.

Avec l'intégration des notions de BNB dans l'éducation, nous voulons l'école verte pour le Bhoutan vert. Nous avons sept niveaux de vert dans nos écoles. L'idée est de créer un esprit vert avec un esprit civilisé, cultivé pour nos jeunes. Nous avons 160 écoles au Bhoutan et nous essayons de travailler avec nos enfants. A partir de la maternelle, nous avons intégré la notion de la méditation. La recherche a pu démontrer que la méditation est un moyen d'apaiser l'âme, de rendre l'esprit plus sain et d'aider à l'atteinte de bonheur mental avec le bon équilibre entre l'esprit et le corps. Donc, on essaie d'intégrer ça dans nos écoles dès le plus jeune âge. C'est très important pour nous.

Nous avons travaillé à la diminution du chômage. Nous sommes à 3,1% de taux de chômage.

Nous allons travailler sur l'autosuffisance économique d'ici 2020. On souhaite atteindre un niveau d'autonomie grâce au développement des énergies propres, des énergies renouvelables. Il y a un contrat là-dessus pour être indépendant économiquement.

80% de notre territoire est couvert de forêts. C'est quelque chose qui est en lien direct avec nos émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui (mais nous ne le voyons pas) la capacité à emprisonner du CO₂ est trois fois moindre que la production de CO₂. 52% de notre territoire est couvert par les parcs, par les espaces verts et les zones protégées. Nous avons l'air le plus propre du monde : 10 µg/m³ par rapport au niveau européen et mondial de l'OMS qui est de 50. Nous sommes bien en-dessous des niveaux préconisés. 99% de notre agriculture est biologique. Nous utilisons des pesticides seulement pour la culture du blé. Nous avons un bon taux d'autosuffisance au niveau de la production alimentaire.

Le seul domaine où nous avons un conflit, c'est entre l'être humain et les animaux sauvages. La faune est importante. Nos animaux d'élevage sont attaqués par les animaux sauvages, nos maisons sont détruites par ces animaux. Donc, c'est le seul domaine dans lequel nous sommes en recherche pour trouver des solutions.

La bonne gouvernance

Nous sommes une très jeune démocratie et nous avons eu une transition tout à fait paisible. Nous attirons beaucoup d'investisseurs étrangers actuellement, sur la base de notre paix, de notre stabilité. Nous avons un pays qui ne compte pas de problème d'égalité entre les femmes et les hommes. Nous avons un système policier totalement propre.

Nous avons également une paix basée sur la transparence à tous les niveaux. Notre presse est libre, elle peut s'exprimer librement. Nos hommes et femmes politiques sont issus de niveaux universitaires relativement élevés. Nous essayons d'avoir une population de décideurs politiques cultivés. Nous faisons partie des premiers, et peut-être des dix, au niveau du bonheur national (bonheur ressenti par nos citoyens).

La seule chose à garder en tête est que 90% de nos touristes viennent pour la culture. Ça veut dire que l'on a su préserver et promouvoir notre culture nationale. Notre plus grande source de revenus venant de l'extérieur est le tourisme. Donc, on a su communiquer et attirer les touristes vers le Bhoutan.

Maintenant, sommes-nous réellement heureux ?

Nous avons essayé de mesurer le niveau de bonheur de notre population. Nous avons effectué une enquête nationale ; la dernière date de 2005. Nous le faisons tous les dix ans. Ceci a montré le niveau de bonheur des personnes : 52% heureux, 47% très heureux et seulement 3% pas très heureux. Nous avons doublé cela avec une étude qui vient de l'institut universitaire de Leicester en Grande-Bretagne et qui date de 2006. Cette étude nous mettait au niveau huit, c'est-à-dire au niveau des pays les plus heureux du monde. Nous pouvons réellement dire que la politique BNB a des résultats et porte ses fruits.

A partir de cette étude de 2006, j'ai fait une synthèse de tous les facteurs qui contribuent au bonheur. Il ne s'agit pas d'une étude du Bhoutan mais d'une étude internationale.

Le professeur a parlé de Jérémy Bentham qui disait : « Le but final pour les gouvernements, c'est d'apporter le bonheur au plus grand nombre ». Je suis tout à fait d'accord avec ça.

La première approche est basée sur les éléments. Nous avons l'être humain et l'univers (l'univers avec le feu, l'eau, le vent, la terre et l'espace). Il y a un lien direct avec l'être humain, la chaleur, les fluides, la respiration, la chair et l'esprit. Dans un monde de consommation à outrance, si nous détruisons notre environnement naturel, nous détruisons ces éléments. Nous serons en déséquilibre et les maladies, les problèmes psychosociaux etc. viendront. Si l'on reste en équilibre permanent avec les éléments, nous allons nous-mêmes être en équilibre et atteindre le bonheur.

On peut imaginer tout cela à partir de l'idée d'un avenir basé sur quatre points : la résilience, l'efficacité, l'éco-découverte et le bonheur. Voici l'approche à partir du comportement humain, ce sont les sept joyaux pour atteindre la paix et le bonheur dans l'univers (c'est l'apprentissage du Bouddha) :

- la dévotion,
- la discipline,
- la générosité,
- l'apprentissage : il consiste à alléger sa propre souffrance (en faisant cela, on allège la souffrance des autres autour de nous),
- l'intégrité : dans l'esprit bouddhiste, l'intégrité parle de soi-même (là, on parle de la sincérité intérieure vis-à-vis de soi-même),
- l'autocontrôle : c'est l'idée de se contrôler vis-à-vis de l'extérieur donc, des autres
- la sagesse

Nous allons parler du lien entre ces idées-là et le monde de l'entreprise, ainsi que tout ce que l'on appelle aujourd'hui RSE ou l'entreprise citoyenne et l'application des notions de vérité en entreprise.

En 2004, j'ai créé un tableau. On voit comment le monde de l'entreprise pourrait atteindre le bonheur. Ce lien entre l'être humain, la planète et le profit, l'économie placée (économie dans le sens développement durable) et les 4 piliers (pilier, pour une entreprise, c'est l'idée d'une approche

philanthropique qui peut aider l'entreprise à aller vers plus de bonheur dans son propre fonctionnement). Il y a un lien direct entre les mesures de la RSE (responsabilité sociétale et environnementale des entreprises) dans les différents pays. Les pays qui expriment le plus le bonheur, qui ont les citoyens les plus heureux sont ceux qui font, dans les entreprises, un maximum de RSE et ont une véritable responsabilité sociale et sociétale.

Le PIB n'est pas en mesure de donner cet indicateur essentiel qu'est le bonheur puisqu'il ne comprend pas la notion du niveau de vie. Même si l'on parle de revenu par personne, nous n'allons pas jusqu'à une analyse sur le niveau de vie, la qualité de vie, le bien-être et donc, le bonheur. Bien entendu, nous regardons le PIB mais il ne faut pas seulement se centrer dessus.

Si l'on utilise le PIB pour mesurer le bien-être d'une population, on se trompe dès le départ (c'était le message de notre roi). Donc, on se pose la question : où est-ce que cette analyse du PIB va réellement nous amener ? Une vie de soucis interminables basée sur ces croissances à outrance, une disparité en augmentation, un grand nombre de personnes qui meurent de faim pendant que d'autres meurent d'obésité...

Lorsque l'on essaye toujours d'aller plus haut : des maisons plus grandes, des voitures plus grandes, etc. et ce, de plus en plus vite, on est dans cette course contre la montre ; des montres qui, justement, seraient chères pour gérer le temps. Cependant, nous n'avons plus le temps pour le loisir. Nous avons des montagnes de déchets partout, la pollution de notre environnement, l'augmentation et le dérèglement des températures et du climat, la perte de nos ressources en eau avec la pollution de nos mers et bien sûr, la perte de nos poissons, des conflits à l'intérieur de nations puisque l'on est de plus en plus pauvre et que l'on cherche à manger. Ça crée des conflits presque partout.

Un aperçu de la notion de BNB au niveau international.

En 1987, John Elliott a écrit pour la première fois sur le BNB dans le *Financial times*. Après la première conférence sur ce sujet, s'est tenue en Corée en 1995.

Ensuite, les Nations Unies ont intégré le bonheur et le bien-être dans les objectifs du millenium. Au début, le but était de rajouter un neuvième objectif aux huit objectifs du Millenium du développement.

La réponse onusienne a été de dire : « Non, puisque le résultat final des huit objectifs, c'est le bonheur. »
La notion de BNB est désormais intégrée dans les huit objectifs.

Nous avons beaucoup de travail actuellement avec les Nations Unies. Le Bhoutan a maintenant une grande délégation à l'ONU qui travaille à ce que la notion du bonheur brut soit intégrée dans toutes les pratiques, dans tous les objectifs au niveau international. C'est actuellement notre premier objectif.